



Moissons et vendanges

POUR ta faim de justice et la soif de ton cœur,
Pour que ton clair destin, ô France, s'accomplisse,
Comme une grappe mûre aux mains du vendangeur,
Tes fils se sont offerts au sanglant sacrifice.

Dans l'or de tes couchants, afin que les moissons
Aux souffles de ton ciel ondoient en vagues blondes;
Dans les plaines du Nord, au long de tes sillons,
Ils sont tombés, martyrs, en semences fécondes.

Or voici que déjà se lèvent les froments
Pour le pain d'idéal ; dans une aube de gloire,
Au flanc de tes côteaux, les épis frémissants
S'inclinent en formant des gerbes de victoire.

Et voici que le vin commence à fermenter
Le vin de sang vermeil de la vigne nouvelle,
Le vin des temps futurs d'amour et de clarté :
Remplis ta coupe et bois, ô ma France immortelle !

Charles MAZIN.
